

L'ACTUALITÉ DE LA PÉDAGOGIE FREINET

Lu dans *Le Monde* du 5.9.87

Les « freinétistes » saisis par la télématique

Avez-vous vu passer les grues en mars ? On voudrait faire une carte précise de leur passage. Soixante ans après l'invention de la correspondance scolaire par Célestin Freinet, vingt ans après la disparition du père de l'« école moderne », c'est sur minitel que ce message, parmi bien d'autres, a été lancé pendant la dernière année scolaire par les quatorze élèves de l'école primaire de Moussac-sur-Vienne âgés de cinq à onze ans. A des dizaines de kilomètres de là, dans d'autres villages, des enfants, branchés sur le même serveur local, ont lu l'appel et ont rapidement communiqué leurs observations.

Le parcours des oiseaux migrateurs a été reconstitué sur une carte aussitôt transmise sur le réseau et consultable sur écran par tous les élèves. Les classes ont pu prolonger ce travail par une étude sur les échassiers, un exercice de mathématiques sur la vitesse, ou une séquence d'écriture poétique conduite par leur maître, adepte de la pédagogie Freinet.

Instituteur dans une école rurale des Alpes-Maritimes après la Première Guerre mondiale, Célestin Freinet avait mis au point des techniques destinées à faire de l'enfant l'acteur central du travail scolaire. Grièvement blessé et gazé devant Verdun, il souffrait de difficultés respiratoires qui l'avaient conduit à imaginer une pédagogie où l'enseignant parle moins, et où les enfants agissent et coopèrent davantage. Dès l'origine, les « techniques Freinet » ont donné à la communication un rôle déterminant : gestion coopérative de la classe, journal où les enfants impriment eux-mêmes leurs « textes libres » et les comptes rendus de leurs recherches et sorties, correspondance inter-classes qui sert d'incitation à la lecture, à l'écriture et à l'ouverture sur le monde.

Les serveurs ne répondent plus

Les héritiers de Freinet, groupés dans l'Institut coopératif de l'École moderne (ICEM) (1), n'ont cessé d'adapter ces techniques en recourant à tous les moyens modernes de communication. Dès les années 30, Freinet et ses disciples utilisaient le cinéma et avaient introduit le magnétophone dans leurs classes dès l'après-guerre. Ils se tournent à présent vers l'informatique et la télématique, dont les vertus et les dangers ont été au centre du 39^e congrès de l'ICEM qui s'est tenu fin août à Clermont-Ferrand.

Les trois cents militants — instituteurs et professeurs de collège — qui ont participé à ce forum foisonnant et convivial ne sont pas tous des télématiciens inconditionnels. Du moins sont-ils prêts à accueillir ce nouveau média dans la panoplie des techniques pédagogiques. Entre classes Freinet s'échangent déjà lettres, colis, cassettes audio et vidéo, pourquoi pas des messages sur minitel ? Mais pour tous les « freinétistes », il importe que l'engouement suscité par les techniques modernes ne cache pas le vide des échanges. *Quelles que soient les techniques existant en l'an 2000, il faudra avoir toujours quelque chose à se dire.* Cette évidence a été rappelée par Alex Lafosse, le responsable du secteur télématique de l'ICEM (2).

Avec ce mélange de verve anarchisante et de rigueur professionnelle qui les caractérise, les « Freinet » constatent précisément l'indigence de certaines applications éducatives de la télématique, et le scepticisme qui les accueille parmi les enseignants.

Adeptes de l'imprimerie scolaire et du texte libre, les instituteurs Freinet voient dans le minitel un excellent instrument pour l'expression et la communication des élèves.

Selon une enquête effectuée par le ministère de l'éducation nationale en juin dernier mais non publiée, près de la moitié des 189 serveurs télématiques livrés aux établissements scolaires en 1985-1986 ne répondent déjà plus. Ceux qui fonctionnent proposent parfois d'intéressants exemples d'utilisations pédagogiques et des informations sur la vie des établissements. Mais leurs animateurs, faute d'une véritable stimulation nationale et de moyens suffisants de formation, se montrent désabusés et critiquent la lourdeur du service Edutel, mis en place par M. Monory, qui ne permet pas aux usagers de communiquer entre eux, mais seulement avec le ministère.

Le sous-emploi des matériels met en lumière, pour les freinétistes, la nécessité d'une réflexion sur leur utilisation et condamne certains modes de communication entièrement hiérarchiques. *« Donnez un serveur télématique à un recteur ou à un ministre, ils y mettront leurs proclamations, le bulletin officiel ou leurs notes de service, lance Alex Lafosse. Donnez des minitels à un chef d'établissement, il les mettra sous clé dans son bureau. Donnez-les à des gosses, ils voudront y dessiner ou s'en servir pour parler à leurs proches. »*

Ambitieux mais convaincus, les enseignants Freinet veulent aider les élèves à s'approprier la télématique et à la mettre au service de leurs propres entreprises, la fonction du maître consistant à guider leurs découvertes. Pour eux, le minitel est un outil d'expression et de création, avant d'être un moyen d'information.

Messageries pédagogiques

Les freinétistes les plus férus de télématique ont accumulé, depuis deux ans, les expériences. Leur pratique du « journal » et de la « correspondance scolaire » a pris, via la télématique, une nouvelle dimension. Utilisant des serveurs locaux ou nationaux (3), dont celui du conseil général de la Vienne présidé par M. Monory, une cinquantaine d'instituteurs du mouvement correspondent déjà régulièrement par messagerie. Un boîtier spécial, peu coûteux, permet de préparer et de mettre en mémoire des messages tout en réduisant au minimum les temps de connexion, et donc la facture ; grâce à une petite imprimante financée par la coopérative de la classe, on conserve une trace écrite des dialogues. *« La télématique m'a permis de m'asseoir à côté d'enfants qui me rejetaient, raconte M. Georges Bellot, professeur au collège de Vedène (Vaucluse). Ils viennent lire ce que d'anonymes correspondants leur écrivent et font des recherches pour leur répondre. Puis, regroupés autour de la « machine », ils regardent celui qui frappe, surveillant ses éventuelles fautes d'orthographe. »*

Cet hiver, ces élèves du Vaucluse ont traité de « fadas » leurs correspondants de l'Oise qui leur décrivaient l'activité des brise-glaces sur les canaux de leur région. Le lendemain, ils recevaient la preuve photographique de l'existence de ces bateaux et commençaient une étude sur le froid en Europe. Des écoliers de la Vienne ont recueilli, aux quatre coins de la France, des informations sur la date de floraison des lilas. Des romans, des poésies télématiques s'écrivent et s'échangent.

A côté de ces réseaux structurés entre des partenaires qui se sont choisis, fonctionnent aussi des journaux sur minitel, sortes de forums permanents où les classes exposent au grand vent du trafic télématique leurs réalisations, réclament des documents, lancent des défis, communiquent avec les parents, chacun pouvant réagir par le même canal ou par courrier classique. Des écoles commencent aussi à s'équiper de leurs

Lire la suite en page 31.

Flash sur...*l'actualité de la pédagogie Freinet**(suite de la p. 2)*

propres microserveurs, constitués à partir des ordinateurs du plan Informatique pour tous, permettant la diffusion instantanée d'informations locales ou de petites bases de données.

Cette nouvelle forme de communication ne condamne pas l'usage de l'imprimerie scolaire avec ses caractères en plomb qu'utilise la pédagogie Freinet pour inciter les très jeunes enfants à apprendre à lire et à écrire, ni celle de la correspondance sur papier, qui peut s'ouvrir plus facilement sur les pays étrangers. D'autant que plusieurs obstacles s'opposent à une utilisation générale de la télématique : absence de ligne téléphonique ou d'accès au minitel, coût, nécessité d'une grande rigueur dans l'utilisation et d'une très forte implication des enseignants. La correspondance télématique ne fonctionne pas si les messages manquent de clarté, restent trop longtemps sans réponse, et si les interlocuteurs n'ont pas un minimum de projet en commun. La formule du « journal » est encore plus exigeante, puisqu'elle nécessite un renouvellement permanent, faute de quoi il risque de perdre vite tous ses « lecteurs ».

Cette dimension humaine et conviviale apparaît vitale pour le mouvement Freinet lui-même, qui, touché de plein fouet par la crise du militantisme (4), a été sur le point de s'autodissoudre l'an dernier. Les participants du congrès de Clermont-Ferrand, dont beaucoup de jeunes, ont voulu tourner cette page. Symboles de cette volonté de résurrection : Florence et Christian, instituteurs passionnés de correspondance scolaire, un peu plus de cinquante ans à eux deux. Ils se sont rencontrés lors d'une précédente assemblée Freinet et ont décidé de faire correspondre leurs classes, situées à Toulon et à Moulins. L'échange a été si fructueux qu'ils se sont mariés et promenaient cette année leur bébé Freinet dans tous les débats du congrès.

Philippe BERNARD

**LE GROUPE DÉPARTEMENTAL
DU PAS-DE-CALAIS**

Ce groupe a mis au point, au fil de ces années, une politique de formation que nous détaille un membre du groupe, Robert Bernard.

Chaque année, deux stages officiels, arrachés, conquis après de dures négociations, ont lieu : l'un d'initiation, l'autre de perfectionnement (ce dernier du 15 au 29 mars). Nous demandons chaque fois quatre semaines. Nous n'avons eu cette année que deux semaines pour chacun d'entre eux (associé avec informatique) et une seule l'an prochain (manque de crédit...).

Au premier stage, les participants s'initient aux techniques d'impression et d'illustration du journal, à la correspondance et à l'étude du milieu. Par contrat, ils composent des textes, des décorations, en utilisant plusieurs techniques proposées. Chaque début d'après-midi est consacré à la discussion sur un thème choisi (souvent en rapport avec la pratique de classe). Les stagiaires sont répartis dans des classes de camarades du groupe durant deux jours. Chaque participant quitte le stage avec son journal, de même que chaque stage que nous organisons (stages de perfectionnement, stages internes) doit se terminer par la production d'outils emportés par le participant.

Le stage de perfectionnement s'inscrit dans la suite des journées et stages internes au groupe, le sujet peut donc varier. (L'an passé : recueil d'œuvres musicales et picturales, initiation à la connaissance de la peinture, visite du musée Picasso à Paris, du musée des Beaux-Arts à Lille, de l'exposition Miró à Villeneuve d'Ascq.)

De plus, une journée, un mercredi par mois, a lieu. Une formation de haut niveau en pratique de l'expression écrite dans la classe s'est faite l'an passé, animée par un « leader » ayant expérience et reconnu par tous.

Cette année, ces journées sont plus axées sur l'étude du milieu, un camarade a lancé un « Pour tout classer » mathématique.

A chaque vacances scolaires (Toussaint, Noël, février, Pâques, grandes vacances) est organisé un **stage (trois jours) entre nous** ; nous travaillons soit sur des mathématiques, soit sur la technologie, les sciences, l'étude du milieu. Avec l'aide d'un professeur, un projet cohérent a été réalisé en math où une unité a été recherchée, prenant en compte l'univers mathématiques depuis les balbutiements jusqu'au calcul matriciel, avec recherche d'images simples de la vie courante pour illustrer chaque domaine ou progression. Ces stages ont pour objet la fabrication de livrets programmés et la formation professionnelle et générale de haut niveau des camarades.

Nous avons reçu des Belges envoyés par

l'ICEM, l'an passé. Nous en avons reçu encore vingt au cours de mars et avril cette année. Un de nos camarades a organisé à Gand des stages de formation (octobre, novembre, janvier, février, juin, durée trois jours) pour des maîtres regroupés dans deux écoles, pour mettre en œuvre la pédagogie Freinet.

Nous gardons le souci d'ouverture et d'échange avec l'extérieur de nos frontières.

Robert BERNARD
École de Lisbourg
62134 Anvin

Le groupe départemental du Pas-de-Calais a réalisé, sur les mathématiques, quelques publications qu'il est possible de se procurer en s'adressant à :

Marcel THOREL
247, boulevard Basly
62110 Henin Beaumont

**LA LIGUE
DES DROITS DE L'HOMME**

27, rue Jean-Dolent - 75014 Paris
Tél. : 47.07.56.35

Communiqué au sujet de l'annonce d'une épreuve d'enseignement des droits de l'homme au baccalauréat :

Le projet interministériel de MM. Malhuret et Monory d'enseignement des droits de l'homme dans les lycées relève d'une conception inquiétante pour tous ceux qui sont préoccupés de l'éducation aux droits de l'homme. Cette conception aboutit à l'idée étrange d'une épreuve au baccalauréat qui réduit l'éducation aux droits de l'homme à la seule acquisition de connaissances dans le cadre d'une seule discipline : l'histoire.

Or, c'est refuser de prendre en considération les travaux, réflexions et recherches sur la nature même de l'éducation aux droits de l'homme qui se sont poursuivis et se poursuivent, non seulement en France, mais au plan international et qui mettent notamment en évidence l'apport nécessaire d'autres disciplines. A partir de ces travaux et réflexions, c'est l'apprentissage des droits de l'homme dans le vécu scolaire, l'exercice des droits et des responsabilités et l'expérience des comportements à l'école qui sont également préconisés.

L'absence de concertation avec les parties concernées dont les associations de spécialistes (histoire, philosophie, français, sciences économiques, sciences sociales, langues vivantes, biologie, etc.), les associations de parents, les associations périscolaires, les syndicats, les chercheurs en sciences de l'éducation, aboutit à un projet poudre aux yeux dont seule la proposition d'orienter les PAE vers les droits de l'homme paraît positive.

Paris, le 26 juin 1987

(1) ICEM, BP 39 - 06322 Cannes La Bocca Cedex. Tel. : 93.47.96.11.

(2) ELISE et CELESTIN, revue télématique du mouvement Freinet. Le Roc-Bedière - 24200 Sarlat.

(3) Par exemple 3614 + ACTI + CREATIF ou 3614 + CG86 + ECOLE + JOUR.

(4) La Coopérative de l'enseignement laïc, organe de production et de diffusion des publications et matériels Freinet, fondée en 1927, a dû être mise en liquidation en 1986. Une société anonyme portée à bout de bras par les militants a été recréée pour sauver les publications. Publications de l'École moderne française (PEMF), BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.

Avec l'aimable autorisation du Monde du 5.9.87.